Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 17 (1987)

Heft: 12

Artikel: "Devenir vieux est mon futur"

Autor: Aguet, Isabelle

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-829574

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Prix de pension dans les homes de retraite

De M. Charles Bourgeois, Le Mont-sur-Lausanne

Monsieur le Rédacteur en chef,

Dès le numéro de septembre, vous avez eu l'excellente idée d'insérer des pages en couleurs dans votre sympathique revue. Excellente idée, je me permets de le repéter, compte tenu de la grisaille dans laquelle navigue ce monde...

Le reportage consacré, dans votre édition d'octobre, à Cora Vaucaire, m'a beaucoup intéressé – bien que je ne sois pas précisément de la génération de cette chaleureuse artiste. Votre interview a parfaitement rendu l'atmosphère de l'entretien que vous avez eu avec la chanteuse. C'est-à-dire une chaleureuse simplicité.

Par contre, dans la partie consacrée à Pro Senectute Fribourg, une nouvelle m'a fait froid dans le dos: les 5000 francs par mois demandés à un pensionnaire impotent grave!

Quand on sait que ce même pensionnaire, été comme hiver, condamné à souper vers 17 heures pour être au lit une heure plus tard (histoire de libérer le personnel avant 19 heures), je prétends que c'est un scandale. N'a-t-on jamais pensé à instituer un tournus, de façon que ce type de pensionnaire puisse jouir d'un coucher à la carte, s'échelonnant, par exemple, de 19 à 21 heures?

Non content de lui soutirer toutes ses économies, on se permet de lui imposer une existence passive. N'a-t-il pas suffisamment bossé et contribué à l'économie du pays pour mériter cette faveur de conduire peu ou prou ses derniers jours?

Cela ne semble être malheureusement qu'un détail pour les responsables de la politique sociale...

C.B.

«Devenir vieux est mon futur»

C'était là le thème d'une très intéressante journée d'étude organisée par l'ARODEMS (Association romande des direcd'établissements médico-sociaux) à la Faculté des sciences humaines de l'Université de Dorigny, sous forme de table ronde-débat animée par Benoît Aymon, journaliste à la Télévision suisse romande. L'aspect démographie et économie était traité par le professeur Pierre Gilliand.

Ce saut dans le futur a permis à un auditoire comble de jeter un regard sur l'évolution de la population en Europe et en Suisse en particulier.

Dans le domaine démographique, prévoir est sans doute aléatoire: en 1880, la Suisse était un pays pauvre, marqué par une forte émigration. Cent ans plus tard, elle est devenue riche et l'espérance de vie de ses habitants, autrefois à peine supérieure à 40 ans, a doublé. La mortalité infantile, qui était de 1 sur 6, a passé à 7 sur 1000. Nous étions 5 millions en 1950, nous

serons 6,5 millions en l'an 2000. Le nombre des personnes âgées a plus que quintuplé, celui des gens du 4^e âge plus que décuplé!

Le vieillissement des personnes âgées au sein de la population active va donc s'accentuer, surtout chez les femmes: une femme vit en moyenne 7 ans de plus qu'un homme, on dénombre 3 femmes pour 2 hommes âgés et l'on s'attend à deux fois et demi plus d'octogénaires, de nonagénaires, voire de centenaires. Ce qui signifierait donc que beaucoup plus de femmes vivront isolées, dans une relative pauvreté.

On sait d'autre part que Maman Helvétie souffre d'une baisse de la fécondité: il faudrait 2,1 plus d'enfants alors qu'aujourd'hui on en est à 1,5 seulement. Deux femmes sur trois se marient, mais un mariage sur trois se rompt. Un flux migratoire pourrait être un élément positif, mais on connaît les restrictions imposées par l'Etat, face à ce problème. En l'an 2025, le vieillissement de la population représentera 26 à 27%, ce qui est considérable.

«La santé ne coûte rien», dit le professeur Gilliand. Ce qui est onéreux, c'est la réparation des dégâts produits par l'âge. Les pouvoirs publics se sont délestés en partie de ce souci sur les assurances, dont les primes sont en constante augmentation.

Quant aux retraites, le professeur Gilliand rappelle que, si le 2^e pilier ris-

La Nouvelle Roseraie a fêté ses vingt ans

Ancienne maison de maître située à Saint-Légiersur-Vevey, la Nouvelle Roseraie est une maison de vacances pour personnes âgées. Inaugurée le 12 octobre 1967, elle a donc fêté ses vingt ans cette année.

Cette demeure, propriété de l'Hospice général de la Ville de Genève, a subi des transformations successives ayant pour but d'améliorer le confort des vacanciers. Certains travaux plus conséquents ont été effectués en 1973; ils visaient à rendre la maison accessible aux personnes en chaises roulantes. Année après année, les personnes âgées et certaines associations de personnes handicapées du canton de Genève ont pu bénéficier de séjours à des prix raisonnables. Certaines personnes ont passé à la Nouvelle Roseraie leurs premières vacances. Un tel changement leur est particulièrement bénéfique car il leur permet de sortir de la solitude, de nouer des contacts humains et, bien sûr, de profiter du grand air et de la vue magnifique sur le Léman et sur les Alpes.

Pendant ces vingt années, la Nouvelle Roseraie a su s'adapter et évoluer en ayant toujours comme première préoccupation le bien-être de ses hôtes. Nous formons des vœux pour que son activité se poursuive encore pendant vingt ans... et même beaucoup plus!

H. Maillard

ABONNEMENTS



Je m'abonne

pour un an mensuel « Aînés »

Au reçu de cette formule dûment remplie et signée, l'administration d'«Aînés», passage Saint-François 10, 1003 Lausanne, me fera parvenir «Aînés» à partir

du mois de _

Un bulletin de versement me sera adressé ultérieurement. Prix de l'abonnement annuel: Fr. 29. - (Etranger: Fr. 33.-).

Prénom ___ NP/localité ___ Date ____ Signature __

Ne pas utiliser ce coupon pour le renouvellement de l'abonnement



NP/localité _

J'offre un abonnement

d'un	an au	mensuel	«Aînés»
à			

Prénom _

Rue ___

Au reçu de cette formule dûment remplie et signée, l'administration d'«Aînés», passage Saint-François 10, 1003 Lausanne, enregistrera cet abonnement

dès le mois de _

Un bulletin de versement me sera adressé ultérieurement. Prix de l'abonnement annuel: Fr. 29.— (Etranger: Fr. 33.—).

Nom

Prénom ____

Rue ___ NP/localité ___

Date ____ Signature _____

Ne pas utiliser ce coupon pour le renouvellement de l'abonnement

que fort de créer certains problèmes, le PNB (produit national brut) en Suisse a plus que triplé, ce qui permet un certain optimisme. Notre richesse a augmenté d'un quart, et si la production se maintient et que nous n'ayons que très peu de chômage, les charges de la retraite devraient être supportables. En 1960, 14% de la population se composait de personnes vivant seules alors qu'en 1980 elles sont 29%, ce qui signifie que l'on va vers un isolement, une solitude toujours accrus chez les vieillards. Cette mutation est un des grands problèmes de l'avenir. La question est donc: exil ou solidarité? «Qu'on cesse de parler de dépenses, s'écrie l'orateur. La santé publique est un moteur important de notre économie, un domaine où l'emploi joue un grand rôle. Si les progrès de la médecine sont incontestables, les progrès sociaux doivent suivre: il ne faut pas qu'une mort sociale intervienne avant une mort physique.»

Îsabelle Aguet